

Évangile (Jn 17, 1b-11a)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Problème ... d'horloge !

Par deux fois, Jésus nous avertit : « L'heure est venue ! » Nous la redoutons cette heure de Dieu et là, pour elle, plus qu'en toute autre circonstance, nous aimerions bien arriver en retard ... ne serait-ce que de ce fameux quart d'heure que d'aucuns se plaisent à nommer « béarnais » !

C'est l'heure du rendez-vous de Dieu, un Dieu que Jésus-Christ a rendu partie prenante de notre vie, de notre histoire ! Un Dieu que nous nous ingénions, nous, à maintenir hors circuit, sur la touche ou au banc des réserves ! Il est ennuyeux mais après tout, on ne sait jamais ! C'est l'heure de Dieu et tous les jours, nous l'évacuons soigneusement de nos horizons, au nom même de notre liberté de conscience ! Une liberté que nous grevons par ailleurs d'une foule de contraintes autrement serviles. Ainsi du loisir, de la culture, du bien-être, de l'argent ! Contemplez, par exemple, ce qu'il en est de la vie quotidienne de nos enfants ...

Quel temps, quelles possibilités, leur restent-ils pour se retrouver vraiment eux-mêmes, enfants, à jouer, à flaner, ... à prier ! Tennis, musique, sports, danse, judo, karaté, foot, hand, télé, etc ... Regardez donc votre propre vie ! La gérez-vous ou l'occupez-vous simplement ? Nous ne savons plus réfléchir, contempler, penser, lire ! De nos enfants nous faisons de beaux animaux sains, savants (ce qui ne veut pas dire nécessairement cultivés !) Formons-nous ces hommes et ces femmes de demain grandis devant Dieu pour marcher en vérité avec leurs frères ?

Alors il est temps de se réveiller et de prendre Dieu au sérieux, c'est-à-dire de croire profondément en la promesse de l'Esprit-Saint qu'Il nous a faite. Les disciples y ont cru, eux, au-delà de leurs peurs, de leurs doutes. L'Esprit a surgi et, de simples et rustiques pêcheurs d'hier, ils sont devenus les Colonnes de cette Eglise dont nous vivons aujourd'hui. Sur les témoins timorés d'hier ont germé des symboles de foi, des martyrs.

Il est temps de se réveiller pour accueillir l'Esprit qui nous propulse hors de nos petites combines au grand vent du frère à aimer, à pardonner, à re-motiver. Cet Esprit qui nous révèle qu'on ne peut être heureux si l'autre ne l'est pas avec nous et comme nous ! Que le seul combat pour soi est toujours un combat perdu, un viol des droits de l'autre Cet Esprit qui vient pour nous aider à prendre le temps de prier, ou simplement, de passer quelques minutes à peser notre vie sur la balance de l'amour, du partage, du pardon.

Oui c'est l'heure de notre vie appelée à devenir une « histoire sainte » puisqu'elle est celle de l'aventure de l'Esprit chez nous, en nous !